



REGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

Évangile d'Ostromir (1056-1057)

Fédération de Russie

Réf. : n° 2010-02

PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES

1. RÉSUMÉ

L'Évangile d'Ostromir (1056-1057) est à ce jour le plus ancien livre manuscrit slave oriental au monde (le copiste a indiqué la date sur le dos du livre). Il est écrit en vieux-russe en caractère cyrilliques.

L'Évangile d'Ostromir a été composé à une époque où l'ancien État russe prospérait et se développait sur le plan culturel après avoir officiellement adopté le christianisme en 988. L'État russe s'intégra alors dans une tradition culturelle chrétienne vieille de plusieurs siècles. Il est hors de doute que l'Évangile d'Ostromir contribua de façon significative à apporter le christianisme à des tribus slaves de l'Est qui, auparavant, vivaient dans le paganisme et l'isolement et à répandre la littérature slave sur d'immenses territoires. L'Évangile d'Ostromir est aux origines mêmes de la littérature et de la culture russes ; les travaux de recherche récents entrepris sur ce patrimoine documentaire ont contribué de façon décisive à l'apparition et au développement des études internationales dans le domaine vieux-slave.

2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

2.1 Nom (personne physique ou morale)

Bibliothèque nationale de Russie

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Dépositaire d'un bien national

2.3 Personne(s) à contacter

Zaitsev, Vladimir Nikolaevitch, Directeur général de la Bibliothèque nationale de Russie

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

Bibliothèque nationale de Russie.

18, Rue Sadovaïa,

Saint-Pétersbourg,

191069, Russie.

Tél. : (812) 310-28-56 ;

Fax : (812) 310-61-48 ;

Adresse électronique : v.zaitsev@nlr.ru

3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

3.1 Nom et identification de l'élément

Évangile d'Ostromir, 1056–1057.

Cote : PHБ, F.п.I.5.

Manuscrits, Bibliothèque nationale de Russie

18, Rue Sadovaïa, Saint-Pétersbourg,

191069, Russie.

3.2 Description

- L'Évangile (ou plutôt «l'aparakos», c'est-à-dire le lectionnaire) d'Ostromir a été composé en 1056-1057, ainsi qu'il apparaît au verso du f. 294 dans une note écrite de la main du copiste, le diacre Grigori. Il compte 294 feuillets de parchemin (format 355 x 290 mm). Le texte est écrit en vieux russe à l'encre de noix de galle et en onciale (oustav) large. Les lettres des titres sont d'un rouge cerise sombre rehaussé d'or. Certains feuillets portent des notations (ecphonétiques) pour l'exécution du chant. Le livre contient trois miniatures polychromes rehaussées d'or : 1. Saint Jean l'Évangéliste et Prochore (f.1 verso) ; l'évangéliste Saint Luc (f. 87 verso) ; l'évangéliste Saint Marc (f. 126). Le riche décor renvoie au style byzantin ancien : bandeaux ornés imitant l'émail : un grand (f. 2) et 18 plus petits (ff. 58, 89, 127, 164, 204 verso, 210 verso, 226 verso, 239 verso, 243, 256, 263 verso, 267 verso, 270 verso, 271 verso, 274, 281 verso, 283, 288 verso) ; 242 lettrines, la plupart comportant des éléments zoomorphes et anthropomorphes ; 27 majuscules de dimensions moyennes. Le manuscrit contient : des péripécies de l'Évangile (ff. 2-204 verso), des lectures de l'Évangile pour le dimanche matin (ff. 204 verso –210 verso), des lectures de l'Évangile dans l'ordre du calendrier (ff. 210 verso –288 verso) et des péripécies occasionnelles pour « la dédicace d'une église », « le souvenir de l'affliction », « la victoire des armées du roi », « un moine », « un mari ou une femme malade », « l'onction d'huile », « les possédés », les lectures évangéliques pour le Vendredi Saint (f. 290 verso –294 verso). Sur le f. 1, une note en lettres cursives qui ne remonte pas au-delà du XVI^e siècle dit «Евангеліе Софейское апаракос» (aparakos de l'Évangile de Sainte Sophie). Ni sceaux ni vignettes. Les cahiers ne sont pas reliés.
- Cote : PHБ, F.п.I.5.
- Selon la note laissée par le copiste Grigori, l'Évangile d'Ostromir fut commandé par l'éminent gouverneur de Novgorod Ostromir (dont le nom de baptême était Joseph) sous le règne du grand prince de Kiev Iziaslav Iaroslavitch (1024-1078). Commencé le 21 octobre 1056, il fut achevé le 12 mai 1057. Le livre devait être offert à la cathédrale Sainte Sophie de Novgorod, le principal édifice religieux du Nord Ouest de la Russie. La cathédrale avait été bâtie à Novgorod-la-Grande entre 1045 et 1050. Le livre y resta plusieurs siècles, avant d'être emporté à Moscou. On ne dispose d'aucune trace documentaire le concernant avant le XVIII^e siècle. En 1701, l'inventaire de l'église de la Résurrection de Moscou le mentionne. Le livre fut envoyé à Saint-Pétersbourg en 1720. En 1805, le secrétaire de Catherine II Ia.A. Droujinine le retrouva au nombre des biens personnels de l'impératrice défunte. En 1806, le tsar Alexandre I^{er} le fit déposer à la Bibliothèque publique impériale (l'actuelle Bibliothèque nationale de Russie), où le manuscrit est resté depuis. À partir de ce moment les travaux de recherche n'ont pas cessé.
- Le micromètre indique des valeurs différentes selon les feuillets de parchemin et d'une partie à l'autre d'un même feuillet. Certains feuillets montrent des trous ovales et ronds au bord dur et épais, preuve que les insectes ont endommagé la peau de l'intérieur. Quatorze feuillets restent clairement fragilisés par les opérations de polissage et d'écharnage. Certains ont de petits trous ovales ou ronds. Ceux-ci sont répartis de façon

irrégulière et ont été creusés avant les opérations de corroyage par des vers parasites des peaux. Nombre de feuillets montrent des trous minuscules faits par des épingles ou autres instruments pointus. Peut-être sont-ils dus au copiste, qui a eu besoin de fixer les feuillets à sa table pour tracer des lignes ou pour écrire. Certains feuillets portent des traces de gouttes de cire, sur d'autres le texte apparaît par transparence. Quelques corrections peuvent être remarquées (des lettres ou des mots recopiés sur une surface grattée), ainsi que des traces de buvardage. À en juger par les trous du dos, le livre fut relié plusieurs fois.

- L'Évangile d'Ostromir a été restauré en 1955 au Département de préservation et de restauration des livres de la Bibliothèque Saltykov-Chtchédrine (restaurateur : E.Kh. Trey). L'opération a consisté à enlever les couches de surface, les renforts grossièrement appliqués sur les parties endommagées, les taches de colle sombre sur le dos, les gouttes de cire, etc. Les défauts ont alors été corrigés par humidification progressive. Les principales déchirures ont été renforcées à l'aide de bandes de parchemin, les petites par du papier de coton à fibres longues. Les parties décorées (miniatures, bandeaux, lettrines) font apparaître en certains endroits des manques de peinture et d'or avant restauration. On peut dire actuellement que l'Évangile d'Ostromir est en bon état. Il n'y a aucun feuillet déformé. Depuis la restauration, il n'a jamais été signalé que la peinture se défaisait. On ne constate aucun dommage visible. Chaque cahier du manuscrit est séparé par une feuille intercalaire de papier de restauration. Les feuillets enluminés et bandeaux sont protégés par du papier micacé. Le manuscrit est conservé dans une boîte de vieux chêne spécialement conçue à cet effet. Elle a un couvercle rabattant et une paroi verticale basse avec des charnières et des vis de cuivre.

4. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION

4.1 L'authenticité est-elle établie ?

Authenticité

L'Évangile d'Ostromir est un livre manuscrit réalisé en 1056-1057. La note du copiste sur le feuillet 194 l'atteste. Les données codicologiques, paléographiques et linguistiques permettent à la Bibliothèque de le présenter en toute confiance comme un original et non comme un faux tardif.

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

Caractère unique et irremplaçable

L'Évangile d'Ostromir est le seul manuscrit précieux des X^e-XI^e siècles à associer de la sorte la tradition culturelle orientale (byzantine) et la tradition occidentale. Son décor est unique : anciennes lettrines byzantines avec éléments zoomorphes typiques de l'enluminure occidentale, et éléments anthropomorphes peu courants dans un manuscrit. L'Évangile d'Ostromir, trésor unique du XI^e siècle, fut réalisé en Russie, pays qui, à l'époque, était au carrefour de traditions culturelles différentes. C'était un important personnage de l'État qui avait commandé ce livre ; il faisait là un acte historiquement important, qui, sur cet immense territoire, allait marquer la suite des événements sur les plans politique, idéologique et culturel.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style (f) signification sociale/spirituelle/communautaire sont-ils satisfaits ?

Critère 1 – L'époque

L'Évangile d'Ostromir est le plus ancien livre manuscrit de la tradition slave orientale. C'est un produit à la fois typique et unique de la littérature slave du milieu du XI^e siècle et c'est sur la base de cette source datée que commence la paléographie slave. On peut considérer que les travaux sur l'Évangile d'Ostromir ont donné une impulsion exceptionnelle à la paléographie slave et à l'étude comparée du patrimoine manuscrit mondial. D'autre part, l'Évangile d'Ostromir est le dernier monument de cette qualité artistique et de cette importance nationale pratique à témoigner de l'union de l'Église chrétienne. En effet, celle-ci devait éclater en 1054 avec la séparation des Églises d'Orient et d'Occident. Le calendrier de l'Évangile d'Ostromir porte des noms de saints appartenant à l'ensemble du panthéon chrétien.

Critère 2 – Le lieu

L'Évangile d'Ostromir a été réalisé en Russie ancienne en tant que symbole idéologique d'un nouvel État chrétien qui entraînait sur la scène mondiale avec confiance. Les princes de l'ancienne Russie entretenaient des liens dynastiques étroits avec les élites du monde byzantin et de l'Europe de l'Ouest. La Russie se trouvait placée au croisement de divers intérêts politiques et économiques ainsi que de traditions culturelles différentes, et cette combinaison spécifique a suscité des innovations sans pareil en matière de réalisation d'ouvrages manuscrits, comme le montre l'exceptionnel Évangile d'Ostromir. On citera à titre d'exemple l'iconographie unique (que l'on ne retrouve dans aucun manuscrit au monde) de l'évangéliste saint Jean en compagnie de son disciple Prochore (f.1 verso), avec le lion situé en-dehors du cadre et qui symbolise le Christ ressuscité en même temps qu'il représente traditionnellement l'autorité du pouvoir politique.

Critère 3 – Le contexte socioculturel

L'Évangile d'Ostromir offre une représentation remarquable d'événements historiques et culturels qui se passaient à la même époque sur les immenses territoires que peuplaient les tribus slaves païennes. Un des plus importants fut sans doute l'apparition d'un État féodal uni, ainsi que la diffusion du christianisme et de l'écriture.

Critère 4 – Le sujet et le thème

Le contenu ne se limite pas aux textes néotestamentaires canoniques ; on y trouve aussi des lectures liturgiques « occasionnelles » (qui donnent des indications sur plusieurs événements de la vie matérielle et sur l'idéologie propre au XI^e siècle), et le Calendrier revêt une importance exceptionnelle par la référence qu'il fait à de grands événements d'importance mondiale.

Critère 5 – La forme et le style

L'Évangile d'Ostromir illustre la tradition séculaire de composition de manuscrits du Nouveau Testament telle qu'elle fut adoptée dans les pays slaves au X^e siècle puis introduite dans la « Rus' » ancienne. Le métier très raffiné des artisans et la singularité du style illustrent parfaitement la rencontre exceptionnelle d'un lieu, d'une époque et de circonstances.

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ?

Rareté

L'Évangile d'Ostromir est certainement le spécimen le plus rare qui ait survécu de la culture de cette époque.

Intégrité

Le livre s'est conservé intégralement ; la reliure d'origine a disparu, mais c'est très fréquent dans le cas des vieux manuscrits.

Menace

Le document est entreposé à la Section des manuscrits russes de la Bibliothèque nationale de Russie dans des conditions de sûreté conformes aux normes en vigueur. Le Service de sécurité de la Bibliothèque veille de façon continue à sa sécurité. Les mesures sont notamment les suivantes :

- (a) Protection matérielle (entreposage en chambre forte)
- (b) Système d'alarme automatique en cas d'incendie
- (c) Avertisseur d'effraction et d'intrusion (deux niveaux)
- (d) Surveillance vidéo avec sauvegarde des données
- (e) Protection de la milice (police) 24h sur 24.